L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 OCTOBRE 1893. 67me Année

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 22 OCTOBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LES OBSTRUCTIONS AU SENAT.

Décidément l'institution de la Chambre Haute, partout où elle existe—et elle existe à peu près dans tous les Etats où fonctionne le régime représentatif ou parlementaire—n'a pas de chance. Qu'elle s'appelle Chambre des Lords ou des Pairs—comme en Angleterre, où elle est soit héréditaire dans certaines familles privilégiées, soit composée d'individualités que leurs talents et leurs services ont mis en vue et sur lesquelles la bienveillance royale a daigné abaisser ses regards; qu'elle s'appelle Sénat, et soit élue au second degré, comme sous le régime actuel de la République française; qu'elle soit comme aux Etats-Unis, autrement le produit au second degré du suffrage universel, il est certain qu'en Europe aussi bien qu'en Amérique, elle est battue en brèche, et le malheur veut que presque partout elle semble se complaire à prêter le flanc aux attaques multiples et acharnées dont elle est l'objet. Nous n'apprendrons rien à personne en disant que, dans la Grande Bretagne, elle est considérée comme une institution surannée dont il serait bon de se débarrasser le plus tôt possible. Ses résistances obstinées et maladroites à toute espèce de progrès la désignent à l'animadversion publique, et, n'était le respect que conservent les populations anglaises pour tout ce qui rappelle de près ou de loin la tradition, il y a longtemps qu'elle aurait disparu de la scène politique.

Tout le monde sait qu'en France, on la regarde comme une superfétation, comme une institution inutile et encombrante, et presque tous les partis avaient vu en elle un rêve, celui de la jeter à la mer.

Nous ne voulons pas; nous nous bornons à constater. Dans toutes les démocraties il est bon qu'il existe une institution, un modératrice, chargée de tempérer aux avengles et violents coups que peut de l'opinion, et ayant pour mission de forcer la chambre haute, trop souvent élue sous l'influence d'une irritation momentanée du corps électoral à revenir sur des décisions prises aussi hâtivement qu'inconsidérément.

En France, pourtant, les populations n'ont pas à se plaindre du Sénat, qui est aussi libéral et parfois plus véritablement républicain que la Chambre des Députés. Il n'en est pas moins l'objet des plus vives attaques de la part des radicaux qui, en dépit des tristes expériences que l'on a faites en ce pays des assemblées uniques, de ce que l'on appelle les conventions, déclare hautement qu'ils veulent l'abolir.

Jusqu'ici il y avait une Chambre haute qui avait échappé à toutes les critiques et fait preuve d'une vitalité extraordinaire. Elle était arrivée à dominer la Chambre des représentants et, souvent, à tort ou à raison, elle a annulé leurs décisions bonnes ou mauvaises. Les rédacteurs de la Constitution lui avaient même accordé des privilèges exceptionnels; elle avait le droit d'ingérence dans la sphère d'action de l'Exécutif; elle pouvait entraver ses actes, et rejeter les choix qu'il avait fait, nous avons mêmes après la révolution de 1861 à 1864, assisté à des luttes acharnées qui sont restées mémorables, entre elle et le Président, et dans lesquelles elle a eu le dernier mot et remporte définitivement la victoire.

Les temps sont bien changés.

Aujourd'hui, le Sénat se trouve, dans une question d'une importance vitale pour le pays, incapable d'agir, d'exprimer sa volonté par les moyens légaux que lui accorde la Constitution, d'émettre par ses votes. Il y a dans son sein une majorité, et cette majorité est impuissante. Il suffit de la coalition de quelques opposants pour la paralyser.

Elle a une opinion bien arrêtée sur une question financière de la solution de laquelle dépend la prospérité publique, et elle est incapable de la faire renaître au pays. Voilà des semaines et des mois qu'elle délibère sur la question d'argent sans pouvoir arriver à une solution quelconque, bonne ou mauvaise, dans un sens ou dans un autre. Rien n'a été fait jusqu'ici, rien ne sera fait, rien même ne peut se faire, parce que quelques obstructionnistes s'obstinent à jeter des barres dans les roues du char. L'action du pouvoir législatif est complètement paralysée; il est impossible de prévoir quand et comment on en arrivera à une décision.

Notons que les obstacles ne viennent ni de l'exécutif, dont elle peut briser les volontés, ni de la Chambre basse indépendamment de laquelle elle a le droit de délibérer et d'agir, mais de quelques uns de ses propres membres qui l'empêchent de voter, comme elle l'entend et d'aboutir à une solution. Il faut en finir avec une pareille situation, qui peut, à tout moment, se reproduire. Comment? Nous l'ignorons. Mais il y a, évidemment, dans la machine gouvernementale un rouage vicieux qui l'empêche de fonctionner, et qu'il faut supprimer ou, tout au moins, modifier.

Les Excursions du Dimanche par le L. & N. R. R.

Recommenceront le dimanche, 29 octobre et continueront tous les dimanches usqu'à la fin de la saison.

C. MARSHALL,
JOHN KILKENY. Surintendant.
D. P. A.

QUI FAIT POUR CELA ?

Une légende de l'Orient dans un chapitre: Il avait grande joie parmi les élus, car Allah les bénit. Contemplez les célèbres Maphtis à la Exposition Nationale qui les ont décorés. Ils avaient dépensé des milliers de [illegible] exhiber la valeur de leurs merchandises; chacun d'eux obtient un prix. Et [illegible] joie qui a été remarquée parmi la population.

Mais quelques uns ont dit (des personnes d'une [illegible] intelligence) pourquoi tant de joie pour [illegible] chose qu'ils ont payé si chèrement. De [illegible] ils ont dit: "Qui paie pour cela ! les hommes qui vendent en la population qui achète les [illegible] chandises!" Ici nous nous arrêterons. [illegible] laissez le lecteur trouver la morale de l'anecdote.

La plume Emerson ne peut pas faire concurrence pour de tels prix. l'approbation publique [illegible] tout ce que l'on demande et cela est universellement approuvé—Junius Hart, seul agent.

COMMUNION.

Tout autour de la grande église roule, vibre, grince, grogne et crie la vie de la cité tumultueuse. C'est comme une respiration géante et pénible où sifflerait et râlerait toute l'humaine souffrance.

Dans l'intérieur, la paix plane. Il y a des irisations de clarités colorées suspendues en l'air, frôlant des piliers, allant s'apaiser en des coins d'ombre. Les basses de l'orgue balancent un son grave et doux au-dessus duquel monte, en une expansion d'ardeur jeune et triste, une délicate phrase dite par les voix *célestes* qui tremblotent et semblent pleurer d'amour. Au fond du chœur, les clerges sans nombre font une dentelle d'or jaune, et la fumée des encensoirs suspend ses tulles sur la joyeuse lumière de mai.

Des parfums vont dans l'air, se brisent, s'évaporent; puissantes émanations de l'encens, évocatrices des rites séculaires, des pictés lointaines, des hiératiques mystères—aiguës et vives bouffées de verveine, d'oppoponax, de sachets et de poudrées—triste haleine des lis et des gardénias massés autour de l'autel et dont l'agonie met dans la joie sacrée de cette atmosphère un navrant rappel des chambres mortuaires, où agonisent aussi des fleurs.

Agenouillés en une longue file, le front incliné, les enfants attendent l'hostie. Ascétique, lent, vénérable, scintillant de drap d'or, le très vieux prêtre passe, s'incline, chuchote mystérieusement la sainte formule, et aux lèvres offertes dépose le pain des Anges. L'un après l'autre, les visages se relèvent, puis s'abaissent.

Et d'abord c'est le tour des garçons. L'un, tout blanc d'émotion, avec un tic nerveux aux sourcils, expressive petite tête, méridionale et excessive, l'autre, sérieux, correct et indifférent. D'autres encore, rouges et inquiets. D'autres qui semblent avoir envie de rire, et un qui a très mal à l'estomac.—Têtes vagues non encore précisées. Hésitation de la forme et de l'âme de ces petits hommes lents à sortir de l'enfant gauche et gourde.

Les filles, au contraire, toutes vibrantes au choc de cette première extase nerveuse, ont des masques tragifiés, éperdus, attendris, où se révèle leur fine structure d'âme. De tout ce paquet de mousseline uniforme, bleuté par le jour clair, de radieuses petites têtes émergent, et la lumière, frisant aux pâleurs des voiles, les nimbe d'une auréole. Elles sont toutes décolorées en l'émotion suprême de l'attente. Le tulle de leurs bonnets leur fait des teints de cierges où flambent des regards singulièrement lucides, pensifs et passionnés.

L'une a un visage ardent et hautain: elle se nomme de l'un des noms qui remuent les plus archaïques souvenirs de notre histoire. Dieu, c'est un peu de son patrimoine. Elle lui donne son âme, mais elle sait qu'il se doit à ceux de sa maison comme un chef de famille aux plus hautement nés des siens. Et sa paupière s'abaisse lorsque l'hostie est sur ses lèvres, et sa face se fait grave en l'union suprême.

Sa voisine lève vers le prêtre une tête souffrante: ses yeux brûlent d'espoir et de peur. Elle a, autour de son regard d'âme en peine, de larges cercles bleus. Un tirement de toute sa figure, un léger spasme: elle a reçu son Dieu.—Et elle s'affaisse, avec un sanglot, le front sur la balustrade du chœur.

Et puis il y en a une, très blonde et frêle, dont les larmes coulent, doucement, sans secousse, sur ses joues minces..... Et une autre, à teint brûlé, avec un front traversé de la ligne ininterrompue de ses sourcils bleus qui semblent le vol brusque d'un oiseau—et celle là a des narines qui battent, des prunelles humides et chaudes, des mains qui frissonnent sous la nappe qu'elle tient mal: à peine peut-elle, dans l'émotion signée de l'instant, prendre l'hostie des moins du prêtre.

Les unes après les autres, les petites créatures lèvent leurs radieuses têtes. Et, la lumière frisant aux pâleurs des voiles, les nimbe d'une auréole; et leurs regards flambent, singulièrement lucides, pensifs et passionnés.... Toutes pressentent et devinent les douleurs et les joies de la vie, au travers du sublime mystère d'amour où leurs âmes naissantes s'enivrent et se noient dans la joie sacrée de cette atmosphère, au milieu des parfums qui vont dans l'air, des clarités irisées frôlant les choses dans l'intérieur de la grande église où plane la paix.

Et une voix irréelle s'élance tout à coup, pure et triste, adorante et lointaine, une voix qui semble planer d'amour. Et sur l'émotion immense épandue se déconne comme un pur rayon: *O salutaris hostia!....*

L'amiral russe Avellan.

L'amiral Avellan est d'une taille un peu au-dessus de la moyenne. Il porte toute sa barbe blonde à pelle grisonnante et est très soigné de sa personne. Il a les yeux très doux, ce qui n'empêche pas son regard d'être souvent plein d'énergie et de volonté impérieuse.

La première impression qu'il donne est celle d'une grande bonté, c'est plutôt un timide qui ne se livre qu'à la longue; il est alors tout à fait aimable, avec une grande simplicité d'allures.

Il parle le français plus facilement qu'on ne l'en suupponne au premier abord. Je ne vous cacherai pas, dit un correspondant que l'amiral venait de recevoir, qu'au début de notre long entretien, j'ai été un peu inquiet en songeant à la difficulté qu'il éprouverait à parler notre langue et à répondre aux nombreux toasts qui le guettent. Mais je me suis bien vite aperçu que sa timidité seule lui était une bonne partie de ses moyens. Une fois cette timidité vaincue, il s'exprime aisément.

"D'ailleurs, m'a-t-il dit, à ce sujet, les Français seront indulgents. C'est avec mon cœur que je leur parlerai et cela me tiendra lieu d'éloquence."

Voici la très belle lettre que le maréchal Canrobert a adressée au président du Conseil municipal de Paris:

Saint-Germain, 8 octobre 1893.

A Monsieur le Conseiller municipal de Paris

Monsieur,

J'ai vivement regretté de ne pas m'être trouvé chez moi hier, lorsque vous et M. Maury avez pris la peine d'y venir.

J'aurais voulu pouvoir vous dire verbalement combien je suis touché de la démarche que le Conseil municipal de la Ville de Paris a bien voulu faire auprès de moi et vous prier de remercier en mon nom messieurs vos collègues.

Mais, à mon grand regret, il me sera impossible de me rendre à votre invitation. Mon grand âge et l'état de ma santé m'empêcheront de prendre part à ce beau banquet, auquel, en ma double qualité de Français et d'ancien général en chef de l'armée de Crimée, je me serais autrement fait un plaisir et un honneur d'assister. Car j'ai appris, dans nos acharnées luttes devant Sébastopol, à apprécier la vaillance et les solides qualités des marins et des soldats de la grande nation russe.

Veuillez recevoir, monsieur le conseiller municipal, l'expression de mes sentiments de haute et sympathique considération.

Le maréchal de France,
sénateur de la Charente,
Mal. CANROBERT.

Les futurs députés de la France :

Comme pour Homère et Christophe Colomb, plusieurs villes du Midi de la France se disputent l'honneur d'avoir vu naître le tombeur de Clémenceau. Eu réalité, M. Joseph Jourdan est né à Bastia, en 1846.

On conte, à ce sujet, une curieuse anecdote dont on nous garantit l'authenticité.

Les bassards de sa carrière de magistrat avaient amené à Bastia M. Jourdan, père du député. Là, Mme Jourdan se trouvant en rapport avec Mme S....., femme d'un collègue de son mari, lui confia sa peine secrète: après plusieurs années de mariage, elle n'était pas mère!

—C'est votre bonne étoile qui vous amène du continent ici, lui répond Mme S.... Nous avons justement, dans notre île, les eaux d'Orezza, qui sont réputées pour leur vertu prolifique.

La jeune femme s'y rendit et, l'année suivante, elle donnait le jour au futur député de Dragnignan.

A quoi a tenu l'échec de Clémenceau!

LES CHAMPIONS.

Barbier et boucher.

La course de rasoirs est un sport anglais. Deux garçons coiffeurs qui se disputaient, il y a quelques mois, l'honneur de raser leurs clients dans le court espace de temps se portèrent un défi à qui expédierait le plus grand nombre dans une heure. Les "patients,"—on leur avait donné un petit verre et promis un cigare en plus de la toilette gratuite,—étant savonnés d'avance par un apprenti, les rasoirs s'abattirent au commandement de: "Allez, messieurs:" comme pour un combat terrible. Un scintillement d'éclairs en deux courbes gracieuses, et le menton apparaissait rose et poli.

Les soixante minutes écoulées, le vainqueur avait abattu cinquante-trois barbes, et son rival cinquante.

Cela fit grand bruit dans le monde des barbiers londoniens, et l'un d'entre eux résolut de battre le vainqueur et d'enlever de haute lutte le titre de "*champion-barber*". Il y parvint glorieusement en operant soixante-dix sept "patients" en cinquante-trois secondes. Fier de ce succès, il lança un défi retentissant à tous les barbiers de l'univers; mais personne ne l'a relevé.

Si l'Angleterre a le premier barbier du monde, les Etats-Unis ont le premier boucher.

Ce champion bien américain, c'est Michael Mullius, le roi des abattoirs de Chicago, qui fut couronné ces jours dernieres, comme un vainqueur des Jeux Olympiques, dans un Concours où la palme—cent livres sterling—était décernée à celui qui tuerait et parerait un bœuf avec le plus de rapidité. En sept minutes seize secondes, Mullius assommait, pendit par les pattes, écorcha et dépeça son taureau. Son plus sérieux concurrent, John Weber, de Milwaukee, mit à accomplir la même besogne dix minutes vingt huit secondes.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

LADIES
Feeding a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

MASQUÉRE.—Décédé en cette ville, dimanche le 8 octobre 1893, à 3 heures 30 du matin, CALIXTE MASQUÉRE, âgé de 36 ans et 11 mois, natif de la Nouvelle-Orléans. Enterré, le Lundi à 2 heures P. M. au cimetière des Pompiers, rue du Canal. 22oct—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée lundi, 23 octobre 1893, à 7 heures 1 M., à l'église St-Augustin, pour le repos de l'âme de MAX LÉOPOLD MAGNER. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

22 oct—1 f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, lundi le 26 octobre, à 7.15 heures du matin, à l'église St-Augustin, pour le repos de l'âme de ISIDORE CATHALONGNE. Les amis des familles Cathalongne, Cathion, Artigues, Bisconteau et Vitter sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

22oct—22 24 25 26.

MESSE DE REQUIEM.

Une grand'messe solennelle de Requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de feu LOUIS ROQUEVERT, le mardi, 26 octobre, à 10 h. A. M., en l'église du Saint Nom de Jésus, avenue St-Charles. 22 oct—1f

MÉMORIAM.

LOUIS ROQUEVERT, décédé le 22 septembre 1893, âgé de 23 ans.

Notre cher ami savait aux Dames qu'elle a ouvert la saison avec de très jolis modèles de robes et de confection. Elle a des garnitures toutes spéciales qui feront de très jolies toilettes au dernier genre parisien. Elle se propose de se surpasser en tout pour satisfaire les Dames qui ont bien voulu lui accorder leur confiance.

Mme Godin est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien finies.

Spécialité de toilettes de visites et de réception, sorties d'Opéra.

Robes de ville à $10. 15oc—1m—Dim

Mlle M. MARTINET,
Robes et Confections,
Successeur de Mme GOILARD,
29 - - RUE BOURBON - - 29.

MLLE MARTINET annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'elles trouveront chez elle pour la saison d'hiver des modèles pour robes et manteaux provenant des premières maisons de Paris, telles que Worth, Félix, etc; aussi un grand assortiment de garnitures à faire les dessins, remarquable par la nouveauté de leurs dessins.

Mlle Martinet appelle aussi l'attention des Dames sur les sorties de bal d'Opera, ainsi que sur les toilettes de soirées, dont elle fait une spécialité.

8 oct—1m dim

EUROPE.

En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.

FRANK J. ORFILA & Cie.,
AGENS,
19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.

L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaise; les mercredis, Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Inf' mondiale, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléents France Mode, Mode Nutition'l, P. Echo d'Mode Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, Jal des Voyages, Monde Comique P. Jnal p. rire, Petit Prêcr, etc.

Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

NOUVEL ETABLISSEMENT
—DE—
Récréation d'Été et d'Hiver
A la Renaissance des Chênes Verts.
CITY PARK,
En face de l'entrée principale.
RESTAURANT ET BAR.
Repas à la carte.
Vins de choix, liqueurs fines, cigares.
Salon au premier pour familles.
On entreprend des banquets etc.
19sept—1an mar lieu dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

OCTOBRE 1893.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Albarez, Armand, Marie, Bertin, Charlotte, Bourgeois Alix, Bourgeois Jules, Bushka Chamery, née Miller, Courtade, Françoise, Catrasé, François, Dordan, Baptiste, Drogoul, Antoine, Dagnier, Jean Claude, Fachan, Henri, Guillemin, Kahn, Alexandre, Lubas, Eugène, Lahrousse, Marcellin, Lebergne, Dominique, Lemeur, Alcide, Médan, Michel, Parrot, Georges et Jacques, Platant, Charles, Pourtalet, Joseph, Tisnée, Sophie, née Dalier, Villée, Armand, White.

LETTRES.

Jabiol, Henri, Rondeau, Gaston, Vatau, Raoul [4], Lonhbard, Alphonse.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon vise des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France,
Signé: G. B. D'ANGLAD

FLEURS
—POUR—
LA TOUSSAINT.
C. W. EICHLING & FRÈRE.
Nouveau genre de compositions florales reconnu comme portant le véritable cachet artistique et offrant le caractère le plus attrayant.
Sous la rapport de la variété de style et de la modicité des prix, ces combinaisons harmonieuses ne auraient être surpassées.
Venez voir notre stock de Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.
No 279 RUE DECATUR,
Près du Marché Français.
No 130 RUE DU CANAL.
19 oct—au 1er nov.

STEPHEN J. DERBES
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de ventes de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande.
3 sept—dim, mar, jeu

Nous Sommes Prêts à Vendre des
PLEYEL
Et autres
PIANOS
De Première Classe
Aux plus
BAS PRIX DU MARCHE
Et aux
CONDITIONS LES PLUS FACILES.
Le
L. Grunewald Co.
No 127 RUE DU CANAL.
24janv—1an

Mme GODIN-M.
ROBES ET CONFECTIONS
44.....RUE BOURBON.....44

Vos intérêts sont Dans nos intérêts.

S'il n'en était pas ainsi dans le commerce de Dry Goods, comme nous le faisons aujourd'hui. Demain vous serez servi comme d'habitude.

GANTS.

Nous avons un article essentiellement d'usage, en qualités et variétés plus grandioses et plus fins que d'habitude, pendant que les prix sont toujours populaires.

Nous montrons un excellent Gant de peau de chevreau pour dames—4 boutons, à.....65c.

En Noir, Ardoise, Tans et Brun.

Ceux que nous avons en 5 boutons, qualité extra, à $1.10, est un bargain d'habitude.

FOSTER'S GLOVES—

Sont à la hauteur, et de ceux-ci nous avons toujours un assortiment complet.

"WILLIAM" — Chevreau 5 agraffes, Noir, Tan, Brun et Ardoise.....$1.00

7 agraffes, Noir, Brun, Tan et Ardoise.....1.35

"POWLER"—Peau de chevreau—5 agraffes, Noir, Tan, Brun et Ardoise.....1.50

7 agraffes, Noir, Brun, Tan et Ardoise.....1.75

"FOSTERINA"—5 agraffes, en Peau de chevreau, Noir, Ardoise, Tan, Bien Marin et Rouge.....1.75

7 agraffes, en Peau de chevreau, mêmes couleurs.....2.00

8-boutons Mousquetaire Suède Tan, Ardoise, Perle.....2.25

12-boutons Mousquetaire Suède, Blanc, Noir et Tan.....1.90

16-boutons Mousquetaire Suède, Blanc, Noir, Tan.....3.25

20-boutons Mousquetaire Suède, en noir.....2.50

Rideaux, Couvertures.

1 500 Paires

Rideaux de Dentelle Nottingham.

En lots de 1, 2, 3 4 et 6 paires de 2 1/2 et 3 1/2 yardes de longueur, bordés de galons, écrue et blanches. Les prix commencent aussi bas que 35c la paire et montent par 10c jusqu'à $1. Ils valent chaque le double du prix demandé.

300 Paires

Rideaux de Dentelle Nottingham.

3 1/2x4 yardes de longueur, $1.50 à $8

Valeur Extra, Nouveaux Dessins.

500 Paires

Dentelle Point Irlandais,

4 yardes de longueur—

Nouveaux de sins.....$5.00, $6.75 $7.50, $8.10

jusqu'à $50.00 la paire

PORTIERES—

3 1/2 yardes de longueur—Magnifiques Dado—toutes les couleurs à la mode—

$3.75 à $7.50 la paire.

PORTIERES—

—72 pouces de larger, $15 la paire

Couvertures Blanches,

Grande largeur—

$1.25 $1.50 $2. $2.50 à $12.

COURTEPOINTES COTON

70c, 90c, $1 à $3.

COURTEPOINTES EIDERDOWN—

Très légères—

$3.75, $5.25, $8.50, $10, $15.

STORES DE FENÊTRES—

Tout de large 50c, 75c.

STORES DE HOLLANDE—

Faite sur commande, toutes grandeurs, couleurs et largeurs.

SOULIERS.

Bons souliers aux plus bas prix possibles—c'est la seule offre que nous puissions vous faire. (Chaussure de fantaisie et à la mode, strictement mais le tout de bonne qualité.)

Souliers à boutons pour dames en peau de chevreau, bouts vernis, valant $2 00, à.....$1.50

Souliers à boutons pour dames en peau de chevreau, cousue, valant $2 75, à.....$2.00

Souliers à boutons pour dames en peau de chevreau, cousus, venant d'être reçus, valant $3 50, à.....$2.50

Souliers à boutons pour dames en peau de chevreau, cousu, bouts vernis, nouveau genre, valant $3 50 à.....$2 75

Souliers lacés pour dames, bouts en étoffe en peau de chevreau, nouveau genre, vendu pour $6 00, à.....$5.00

Souliers à boutons pour dames en peau de chevreau, nouveau genre, bouts tout en chevreau ou en étoffe, prix régulier $7, à $6.00

Pantoufles de dames en usage pour soirées, réceptions ou bale.

FLANELLES.

Un assortiment complet de toutes les couleurs et de tous les poids.

Blanches, 34x4 4 de largeur, 18c.

Françaises, de fantaisie, à dessins, 100 dessins nouveaux.

Flanelles brodées pour jupes, 65c à $2 50 la yarde.

NOUVELLES ETOFFES POUR ROBES D'AUTOMNE.

Demain nos Nouveautés d'Automne—tirées des principaux centres d'Europe et d'Amérique—Patrons exquis et de choix, de haut goût, magnifiques étoffes—à des prix plus bas que des marchandises nouvelles aient jamais été vendues à l'ouverture de la saison.

CABOUR, à raies et à carreaux.

CREPE EFFECTS.

BOURROULE—Drap le plus nouveau à deux tons.

CREPONS — Soie et Laine nuances changeantes et des centaines d'autres.

Suitings de fantaisie à 12 1/2c, valant 15c.

Diagonals à carreaux à 15c, valant 20c.

Camelots enluminés à 20c, valant 25c

Homespuns de fantaisie à 25c, valant 35c.

Serges toutes nuances à 30c, valant 40c.

Suitings de Satin fins de fantaisie à raies à 50c, valant 65c.

Drap de Dames, 54 pouces de large, à 50c, valant 75c.

BONNETERIE

Facilités spéciales dans toutes les parties de ce stock. Ces facilités valent particulièrement votre attention.

Bonneterie noire en coton à côtes pour enfants, 4 à 5 1/2 pouces, 10c.

Bonneterie pour fillettes et enfants, noire et couleurs solides, en coton, à côtes, 5 à 8 1/2, 15c.

Bonneterie noire en coton, pour dames, Bottes noires, partie supérieure à raies, en coton à côtes, nuances à la mode, rayées en fil de Lisle, 25c.

Un assortiment complet de chemises et caleçons jerseys pour fillettes et enfants.

Vestes Ecru à côtes, pour dames—H. N. L. 8.—caleçons assortis, 25c.

Vestes en coton Egyptien, à côtes, pour dames.

Vestes en laine à côtes, pour dames, en blanc et naturel, 90c $1, $1 25, $1 35, $1 50.

Union suits et maillots pour écrvères, en laine et soie.

SOIERIES.

Les nouveautés en soieries et velours, pour l'automne de 1893, seront mises en montre pour la première fois demain. Soieries de toutes les nuances et fabrications connues et des milliers de pièces qui ne peuvent êtres trouvées ailleurs. La plus belle collection de soieries qui n'ait encore été exhibée par aucune maison du Sud.

Soieries noires, dernières modes

Satin Rhadames, Satin Duchesse, Satin Impérial, Satin Merveilleux, Satin de Lyon, Peau de soie, Moscovite, Bengaline, Faille Française et Gros Grains.

Soiries de couleur.

Satin Duchesse changeant.
Soieries Hippensche changeantes.
Peau de soie changeante.
Satin Surah chang-ant.
Taffetas changeant.

Nouveautés en Soiries.

Dessins, Rayées, Changeantes.—Duchesse, Merveilleux, Faille, Taffetas, Veloutine, Twist Diagonale.

SOIERIES POUR SOIRÉES—

Un assortiment complet en tissus et nuances, comprenant Broché Duchesse.

Taffetas imprimés, Satin Duchesse Ombré, Jonquille brochée, Crêpes de Chine et Crêpe Chrysanthème.

Velours.

Couleurs Bon Teint, Ombre et Changeantes.

VÊTEMENTS pour GARÇONS.

La rapidité avec laquelle notre département de vêtements a grandi est due à ce seul fait—la qualité—la qualité des étoffes, la qualité de la doublure et des fournitures—la qualité de la façon.

Cette semaine nous avons un grand assortiment de

Complets pour garçons, un paletot et deux pantalons, $3 25 $4 75; de 6 à 14 ans.

Complets pour garçons, un paletot, deux pantalons et un chapeau, $3 75; de 4 à 14 ans.

Complets pour garçons, paletot et pantalon, genou et fond double, $3 75 et $4; de 6 à 14 ans.

Complets pour garçons, un paletot et un pantalon $1 90, $2, $2 25, $2 50; de 4 à 14 ans.

Complets pour adolescents, pantalons longs, $3 50, $5, $6 à $10; grandeurs 11 à 19.

AUJOURD'HUI ET DURANT LA SEMAINE
NOTRE GRAND DÉBALLAGE D'AUTOMNE
—DE—
BEAUX VETEMENTS
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
AURA LIEU.

BIEN ACHETER ACHETER DANS LE MOMENT { ET OPPORTUNEMENT A SOUVENT ÉTÉ LE PREMIER PAS FAIT VERS LA FORTUNE ET CHEZ NOUS, C'EST SE DONNER DES VÊTEMENTS ÉLÉGANTS, DURABLE, AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE. ?

CLAZARD AND CO.
LIMITED.
Les anciens et recommandables marchands de Vêtements et d'Articles de Toilette et de Chapeaux d'un prix au COIN DES RUES CANAL ET NORD PETERS.
N. B.—Le magasin ferme à 6 heures du soir, le samedi excepté.
Oct—1m—Ven Dim Mer

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieis de la rue du Canal. 2me étage
1er nov 92—1 an—mer, jeu, dim

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Mallard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Spécialité de Pièces Artistiques en Sucre, Nougat et Glace.
Tous articles fraichement faits tous les jours.
6 oct—lend dim—1 an

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127.....RUE DE LA COMMUNE.....127
Reçoit des dépôts DUN DOLLAR et au dessus, tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier. M. ERNEST CASSARD, Payeur.
18 sept—1an

Anneaux de Mariage et présents de Noces. Grand choix de ces articles à des prix très raisonnables, chez
FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers
No 17 RUE BOURBON. PRÈS CANAL.
Lire ceci!

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 66 rue Royale.
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1893.....1,019,600 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.
18 juin93—1 an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle.....$3,520,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompt aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.
ENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

LA MAISON DE MUSIQUE
La plus ancienne et la meilleure marché de tous les Etats du Sud, est sans contredit
PHILIP WERLEIN,
135 - - RUE DU CANAL, - - 135
Pianos droits tout neufs à $250. Pianos de seconde main à partir de $75.
Prière de visiter le magasin et de s'assurer de la modicité de nos prix avant d'acheter ailleurs 2 avr—1 an dim, mar, ven

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE. 60
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!
1er déc—1an

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. ADRIEN BRUNET
Joaillier,